

AA
Le Progrès
(jeudi 6 juin 1963)

p.1 et ?

(Collection ANDRÉ Daniel)

Les spéléologues de la « Goule de Fonsubie » toujours bloqués.

Maintenant, cela devient très grave disaient, hier, les sauveteurs impuissants.

Le mauvais temps rend impossible le sauvetage des cinq spéléos bloqués dans un gouffre de l'Ardèche.

Les spéléologues

de la « Goule de Fonsubie »

toujours bloqués

« Maintenant, cela devient très grave »

disaient, hier, les sauveteurs impuissants



Voici l'équipe de sauveteurs devant l'entrée de la « Goule de Fonsubie », où sont bloqués cinq spéléologues.

(Téléphotos A.P.)

LE MAUVAIS TEMPS REND IMPOSSIBLE LE SAUVETAGE DES CINQ SPÉLÉOS bloqués dans un gouffre de l'Ardèche

Vallon Pont-d'Arc. — « Tant que la pluie n'aura pas cessé, il est impossible de tenter quoi que ce soit pour secourir les cinq spéléologues prisonniers de la goule de la Foussoubie », ont déclaré hier les responsables de l'opération de sauvetage. Il faut même attendre que trois conditions soient réunies : « Qu'il ne pleuve plus, que la pluie ne menace pas de revenir à bref délai, et que le débit du torrent soit pratiquement tari », ce qui n'était pas le cas hier, puisque la pluie n'a pas cessé de tomber.

Les pompes pourraient alors intervenir efficacement, ce qui ne saurait être encore le cas. L'épité marqué pendant la nuit et pendant les premières heures de la matinée, avait fait naître un espoir d'amélioration. Le niveau du torrent avait baissé de plus d'un mètre en quelques heures, son débit étant tombé de six à un mètre cube seconde, mais la

pluie s'est remise à tomber à huit heures hier matin et si elle continue, le torrent retrouverait vite un débit alarmant.

Il n'est plus question en tout cas, de tenter de détourner le cours du torrent comme cela a été un moment envisagé. Il a fallu vite y renoncer. Le lit est relativement profond (quelques mètres). Et on se trouve dans une région où le calcaire est à un mètre seulement, sous la couche de terre arable, quand il n'affleure pas ou n'émerge pas. « Ce n'est pas au bulldozer qu'il faudrait travailler dit le génie, mais à la dynamite. Or, cela prendrait plusieurs jours. »

Toutefois, on apprenait qu'en fin d'après-midi les pompiers ont réussi, après de longs efforts, à mettre en place deux pompes, d'un débit de 60 mètres cubes/heure chacune.

Des deux appareils doivent être renforcés incessamment par une troisième pompe, d'une capacité de 300 mètres cubes/heure. Chacune d'elles sera dotée de 800 mètres de tuyaux destinés à rejeter l'eau du torrent dans la vallée voisine.

Mais c'est seulement à partir du moment où la pluie aura cessé, et même où toute menace aura disparu, qu'il sera possible de passer à l'action.

Daniel ANDRÉ
Les Ayres
48150 MEYRUEIS